

Notation Morningstar
★★★★★

HMG GLOBETROTTER – Part I

janvier 2013

Objectif de gestion

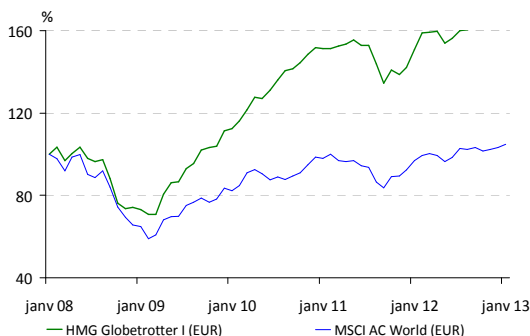
L'objectif du fonds est la croissance du capital investi, par des prises de positions dans des sociétés dont l'essentiel des revenus est réalisé dans les pays émergents.

Ces sociétés sont des filiales de grandes sociétés européennes cotées à l'étranger, des sociétés de pays émergents auxquelles un accord avec un groupe européen confère un avantage concurrentiel décisif ou des sociétés européennes dont l'essentiel des revenus est réalisé dans des pays émergents.

La répartition des positions et la nature des sociétés présentes dans le portefeuille doivent permettre de conserver un profil de risque plus prudent qu'un investissement direct dans des sociétés de pays émergents.

L'indice de référence du FCP est le MSCI AC World en EUR (Index level: Price dans www.msci.com).

Performances



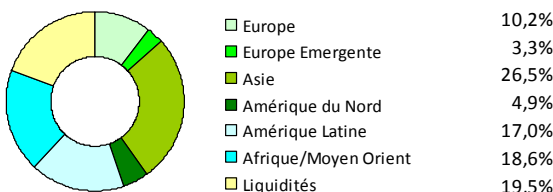
Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. La volatilité est calculée sur la base des performances quotidiennes.

Répartition du Portefeuille

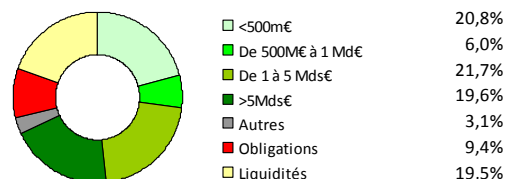
Principales lignes actions du portefeuille

TOTAL GABON	3,6%	SONATEL	1,8%
STANDARD CHARTERED PLC	2,7%	CNH GLOBAL NV	1,8%
MAROC TELECOM	2,4%	ALLIANZ MALAYSIA	1,8%
OI	2,2%	CHUGAI PHARMACEUTICAL	1,7%
SIAM CITY CEMENT	2,2%	MOTA ENGIL SGPS SA	1,7%

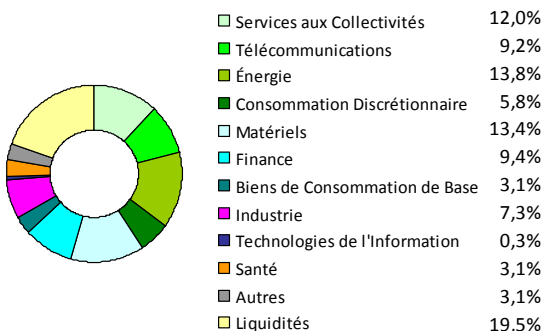
Par pays d'activité



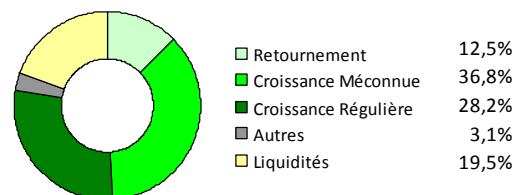
Par taille de capitalisation



Par secteur d'activité



Par concept de gestion



Meilleur fonds sur 3 ans
Actions Internationales
Prix 2009, 2010 et 2011



Meilleur fonds sur 5 ans
Actions Internationales
Prix 2011 et 2012

Meilleur fonds sur 5 ans
Actions pays émergents
Victoire des SICAV 2011

Co-Gérants : **Marc GIRAULT**
depuis l'origine
Paul GIRAULT
depuis 2009

FCP de droit français
Parts de Capitalisation

Catégorie AMF
Actions Internationales

Code ISIN
FR0010201459

Durée de Placement
Recommandée
Minimum 5 ans

Valorisation
Quotidienne

Lancement
le 1^{er} juillet 2005

Frais de Gestion
1,25% TTC

Commission de
Surperformance
10% au-delà du
MSCI World AC

Droits d'entrée
Néant

Souscription Initiale
Minimum 1 000 000€

Dépositaire : CACEIS

Valorisateur : CACEIS

Commissaire
aux Comptes
KPMG

Valeur liquidative
Au 31/01/2013
2 159 085,51 €

Actif Net
Au 31/01/2013
350 621 669,11 €

HMG FINANCE

2, RUE DE LA BOURSE 75002 PARIS - TEL : 01 44 82 70 40 - FAX : 01 42 33 02 32

AGREMENT AMF n° GP-91-17 du 18/06/1991

SOCIETE DE GESTION DE PORTEFEUILLE AU CAPITAL DE 236 923,53 € - RCS PARIS B381985654 - APE 6630Z

ORIAS n° 09050453 - Numéro de TVA intracommunautaire : FR4138198565400031 - hmgfinance@hmgfinance.com

Performances %	1 mois	2013	1 an	3 ans	5 ans
HMG Globetrotter I (EUR)	2,3	2,3	15,5	54,8	74,0
MSCI AC World (EUR)	1,5	1,5	8,1	27,0	4,7
Ecart	0,7	0,7	7,3	27,8	69,3

Commentaire du mois de janvier

Une statistique intéressante vient de sortir... Il ne s'agit ni du PIB chinois ni des exportations brésiliennes... mais du nombre de recherches sur Google du terme « **BRIC** » (sigle pour: Brésil, Russie, Inde, Chine) par les internautes au mois de décembre 2012. Ce chiffre, produit par Bloomberg, a affiché son plus bas niveau depuis 2005. On nous parle au même moment du départ à la retraite de l'inventeur supposé de l'acronyme, Mr O'Neill, chez Goldman Sachs.

Etonnamment, il apparaît que les fonds BRIC n'ont été en collecte qu'une seule semaine sur les 47 dernières. Ainsi, après avoir été la terre promise de la gestion dans les émergents, les BRIC sont maintenant descendus aux Enfers.

Cette coïncidence appelle plusieurs remarques :

- Ce ne saurait être le fruit du hasard ;
- Il n'y a pas de corrélation, à court terme, entre croissance économique et performance boursière. De ce fait, en toute bonne logique, il ne semble aucunement cohérent de sortir des BRIC pour la seule raison que leur rythme de croissance se ralentit ;
- Mais, en admettant qu'il y ait une corrélation, cela ne donnerait pas pour autant de signal de vente. En effet, à bien y regarder, malgré le ralentissement, les taux de croissance des BRIC restent significativement plus élevés que ceux de beaucoup d'autres pays émergents ;
- Il en découle qu'il semble assez illogique de sortir de ces pays en ce moment ;
- Si nous restons, pour des raisons de fiabilité des comptes ou de stabilité de l'environnement des affaires, à l'écart de la Russie et de la Chine, nous sommes toujours très positifs sur le Brésil.

La conséquence en est que l'une de nos stratégies, au mois de janvier, a consisté à augmenter la taille de nos lignes sur ce pays. En effet, l'augmentation de la taille du fonds suite au flux important de souscriptions de ces derniers mois avait abouti à une forte baisse du poids du Brésil, de près de 17% à fin janvier 2012 à un peu moins de 10% un an plus tard.

Notre stratégie d'investissement en janvier – dans des marchés internationaux globalement beaucoup trop chers pour nous - a consisté à saisir, ici et là, les opportunités sans que se dessine une thématique particulière autre que celle évoquée ci-dessus.

Notons néanmoins l'important investissement additionnel dans Maroc Télécom sur des cours que nous jugeons attractifs (aux alentours de 106-107 dirhams). Il y a actuellement beaucoup de spéculation, parmi les investisseurs, sur le prix que pourrait obtenir Vivendi pour sa participation de 53% dans la société. Beaucoup craignent que les prix proposés par les acquéreurs potentiels ne soient pas à la hauteur des attentes de Vivendi. Nous considérons, pour notre part, qu'un opérateur déjà présent dans de nombreux pays africains (Mauritanie, Burkina Faso, Gabon, Mali) et qui a récemment affiché ses ambitions en Côte d'Ivoire et à Madagascar représente une réelle valeur stratégique pour un groupe désireux de prendre dès le départ une forte position concurrentielle sur le continent. Nous estimons donc que nos récents investissements dans Maroc Télécom devraient s'avérer profitables.